

Murielle Tich

Nous tous, qui t'attendons !



A ma petite fille à naître,
à la petite fille qu'elle deviendra.

*« Viens prendre la place qui t'attend dans
l'infini des choses, mon enfant.*

*A l'aurore, ouvre ton cœur et élève-le
comme une fleur qui s'épanouit ;*

*Au coucher du soleil, incline la tête et,
dans le silence, achève le jour. »*

*Rabindranath Tagore
(7 mai 1861-7 août 1941)*

Ta venue

Depuis longtemps déjà, tu es dans nos pensées....
Et puis un jour, tes parents ont désiré très fort que tu arrives parmi nous, que tu viennes au monde pour que tes yeux voient la lumière et je crois que tu as été d'accord puisqu'aujourd'hui te voilà, lovée bien au chaud dans le ventre de ta maman, te préparant à découvrir ce que tu es, dans ce monde qui va t'accueillir.

Autrefois, quand une maman apprenait qu'elle allait être grand-mère, elle prenait ses aiguilles à tricoter et un fil de laine, elle s'installait confortablement dans un fauteuil et elle commençait à confectionner brassière, chaussons et cache-cœur pour vêtir l'enfant bien chaudement.

Aujourd'hui, je te tricote ce petit livre comme une layette, tout au point mousse, les mailles toujours à l'endroit.

J'ai monté les mots sur les lignes qui peu à peu deviennent des pages. Ce sont des mots courants, des mots de tous les jours, si fatigués et si usés parfois, que l'on pourra voir la vie au travers de leur transparence en pensant ne plus les comprendre ; mais en les secouant un peu, ils se réveillent et les voici, assemblés pour toi, ma première petite fille, ou pour dire la même chose avec un autre mot plus joli : ma « princesse »¹.

¹ Ce mot vient du latin : « primus capere » : prendre la première place, devenu « princeps » : prince, au féminin : princesse.

